



**INSTITUT DE  
CARDIOLOGIE  
DE MONTRÉAL**

**AFFILIÉ À**  
Université   
de Montréal

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE  
Pour diffusion immédiate**

## **Première nord-américaine à l'Institut de Cardiologie de Montréal : une patiente traitée à l'aide d'un dispositif cardiaque « qui disparaît »**

**Montréal, le 5 décembre 2011** – L'équipe de cardiologie interventionnelle de l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM) a utilisé la toute première endoprothèse vasculaire (stent) biorésorbable à élution de médicaments disponible dans le monde afin de traiter avec succès une femme souffrant de maladie coronarienne. Cette intervention historique a été réalisée par le D<sup>r</sup> Jean-François Tanguay, cardiologue interventionnel et responsable de l'unité coronarienne, dans le cadre de l'essai clinique ABSORB EXTEND. Cette intervention réussie est une première nord-américaine.

### **Une percée qui pourrait changer la vie des patients**

La patiente, une femme dans la soixantaine qui souffrait de douleurs thoraciques depuis plusieurs mois, avait reçu un diagnostic de lésion grave à l'artère principale du cœur. Elle a bien réagi à l'intervention, a reçu son congé après 24 heures et maintenant, un mois plus tard, ne souffre plus de douleurs thoraciques et a retrouvé un rythme de vie normal.

L'endoprothèse vasculaire biorésorbable expérimentale ABSORB, mise au point par la société internationale de soins de santé Abbott, est un traitement novateur qui permet de rétablir le débit sanguin en ouvrant un vaisseau obstrué et en supportant le vaisseau pendant sa guérison. L'endoprothèse biorésorbable est conçue pour être lentement métabolisée jusqu'à ce que le dispositif se dissolve, après environ deux ans. Ainsi, une fois que le vaisseau peut demeurer ouvert sans support additionnel, le vaisseau traité du patient ne contient plus d'implant métallique. Et puisqu'aucun métal ne demeure en place, le vaisseau peut plus facilement revenir à un état naturel. Une fois le dispositif métabolisé, le vaisseau du patient peut librement bouger, se courber, battre et se dilater, de façon similaire à un vaisseau n'ayant pas subi de traitement.

Pour le D<sup>r</sup> Jean-François Tanguay, il était important de prendre part à cette première intervention puisque pendant ses études postdoctorales, il a travaillé sur des modèles préliminaires d'endoprothèses vasculaires biorésorbables. « Les traitements pour les maladies coronariennes ont connu un progrès fulgurant depuis l'époque des angioplasties par ballonnet et des endoprothèses métalliques, ce qui a permis d'améliorer les résultats pour les patients, se réjouit le D<sup>r</sup> Tanguay, qui est également professeur agrégé à la Faculté de médecine de

l'Université de Montréal. En ouvrant de manière efficace une artère obstruée sans laisser d'implant permanent dans le vaisseau sanguin, cette endoprothèse vasculaire biorésorbable a le potentiel de révolutionner la manière dont nous traitons nos patients. »

**Une révolution dans la manière de traiter les patients souffrant de maladies coronariennes**

Ce traitement est disponible au Canada dans le cadre de l'essai clinique international ABSORB EXTEND de Abbott, qui constitue un jalon important dans le processus visant à rendre cette technologie novatrice disponible aux Canadiens souffrant de maladies du cœur. Au Canada, l'essai clinique se déroule dans quatre centres : l'Institut de Cardiologie de Montréal (D<sup>r</sup> Jean-François Tanguay), l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (D<sup>r</sup> Éric Larose), l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa (D<sup>r</sup> Marino Labinaz) et le St. Michael's Hospital à Toronto (D<sup>r</sup> Christopher E. Buller). L'essai ABSORB EXTEND regroupera environ 1 000 patients dans plus de 100 centres en Europe, en Asie-Pacifique, au Canada et en Amérique latine.

Ce dispositif est fait de polylactide, un matériau biocompatible éprouvé couramment utilisé pour les implants médicaux tels les sutures résorbables. ABSORB porte la marque CE, et sa vente est autorisée en Europe. Par ailleurs, elle fait l'objet de recherche clinique partout sur la planète : plus de 500 patients ont été traités à l'aide de ce dispositif.

**À propos de l'Institut de Cardiologie de Montréal : [www.icm-mhi.org](http://www.icm-mhi.org)**

– 30 –

**Renseignements :** Julie Chevette  
Conseillère en communication  
Institut de Cardiologie de Montréal  
514-376-3330, poste 2641  
[julie.chevette@icm-mhi.org](mailto:julie.chevette@icm-mhi.org)